

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** 19 (2004)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Les archives sonores et la numérisation : compte-rendu du séminaire organisé par la Radio suisse romande (RSR) le 2 novembre 2004 à Lausanne  
**Autor:** Gaffino, Sarah  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-768916>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.09.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les archives sonores et la numérisation

Compte rendu du séminaire organisé par la Radio Suisse romande (RSR) le 2 novembre 2004 à Lausanne

■ Sarah Gaffino  
Rédactrice d'*Arbido*  
pour la BBS



C'est autour d'un thème susceptible de faire pousser des ailes autant que des cheveux blancs que les représentants des archives de la RSR ont réuni leurs confrères de différentes institutions suisses concernées par l'univers du son, qu'elles aient une vocation patrimoniale ou non: bibliothèques, musées, radios, services d'archives, médiathèques, phonothèques, etc.

La journée s'est déroulée en deux temps: aspects techniques et théoriques le matin et présentations de projets de mise en valeur l'après-midi.

Le but était de pousser les différents acteurs responsables à se concerter pour faire front commun face à l'enjeu de la mutation technologique galopante en matière d'archivage sonore.

Pour donner tout de suite un exemple plus concret aux non-spécialistes: la production de lecteurs-enregistreurs DAT est officiellement interrompue depuis cet automne, ce qui signifie qu'à terme également, les cassettes DAT deviendront obsolètes; or ce sont ces cassettes qu'on utilise

### Organisateurs et intervenants:

- Jean-François Cosandier, Documentation et Archives de la RSR
- Ralf Dahler, Archives de la RSR

### Intervenants:

- Kurt Deggeller, *Memoriav*
- Dominique Diserens, Service juridique de la SSR
- Jean-Henri Papilloud, *Médiathèque du Valais* à Martigny
- Serge Rossier, *Musée Gruérien* à Bulle
- Christine Rodeschini, *Département audiovisuel (DAV)* à La Chaux-de-Fonds
- François Vallotton, Gianni Haver, Céline Schoeni, *Université de Lausanne*

pour l'archivage depuis 15 ou 20 ans et qui ont largement fait leurs preuves. Cette tyrannie économique force ainsi les intéressés à réfléchir rapidement à une solution alternative (informatique?) pour transférer et ainsi sauvegarder le mieux possible les documents sonores, ce qui n'est pas une sinécure.

Pourtant, au-delà des choix incontournables et douloureux qui se profilent à l'horizon, c'est un appel optimiste et enthousiaste à la poursuite de toute entreprise d'exploitation de ce patrimoine sonore encore passablement méconnu qui a été lancé – coûte que coûte.

Avant de vous donner rendez-vous dans un prochain numéro d'*Arbido* dont le dossier développera plus amplement cette problématique (*Arbido* 4/2005), voici quelques échos de ce cri du cœur commun.

Pour faire face au flux d'informations générées par la RSR, une base de données multimédia (son et image) dénommée *Siranau* a été créée afin de gérer rationnellement sous forme numérique l'archivage interne de la Radio. Cette base comprend tout ce qui a été catalogué depuis 1985 (supports physiques et numérisés); la numérisation rétrospective est effectuée depuis les années 1950; une sélection annuelle est réalisée; toute documentation annexe (imprimée, comme le script des journalistes par ex.) est signalée; enfin, on prend soin d'indiquer si les droits sont clarifiés ou pas (en particulier après une première rediffusion).

Le but dans un deuxième temps est de pouvoir mettre le contenu de cette base à disposition de tiers (comme le DAV par exemple) par l'intermédiaire de copies des supports.

A propos de ces tiers, médiathèques et autres institutions liées par un contrat avec la RSR, Ralf Dahler a tenu à mettre en garde les intéressés face aux problèmes de sécurité grandissants que pose cette diffusion informatique. Aussi a-t-il vanté les mérites de l'accès online aux archives, tout en préconisant un contrôle sérieux de la question des droits.

Cette question des droits a été longuement évoquée par Dominique Diserens, du Service juridique de la SSR. Une procédure de consultation pour la révision de la loi sur les droits d'auteur est en effet en cours et prendra fin en janvier 2005. Toute personne concernée est amenée à prendre position à l'égard de cette révision nécessaire, mais qui pose de gros problèmes pratiques, notamment pour un diffuseur aussi important que la RSR. Voir le site de l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle ([www.ige.ch](http://www.ige.ch)).

Rappelons que peu de projets de sauvegarde auraient vu le jour sans le soutien de

l'association *Memoriav* consacrée à la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse. Les projets «son» chapeautés par cette fondation nationale en 2004, qu'ils aient trait à la radio ou non, ne manquent pas. La plupart, dont voici une liste non exhaustive, ont été évoqués par son directeur Kurt Deggeller. Projets radiophoniques d'abord: RSR Miroir du monde; RSR Miroir du temps; RSR Histoire cantonale du Jura; SR/DRS concerts du Festival de Lucerne; orchestre de la RSR; Radio Suisse italienne (RSI) émissions politiques; Radio romanche (RR) Fonds Alfons Maissen (ethnologue). Et projets non radiophoniques: Fonds historique de la Phonothèque nationale; Fonds patois (évoqué ci-dessous); Fonds Leydi (musique populaire); Fonds Club 44 (évoqué ci-dessous); Fonds Jacques-Edouard Berger (historien de l'art: son et image), etc.

Passons à présent à la description de quelques-uns de ces projets de mise en valeur.

Le premier, présenté par Jean-Henri Papilloud, directeur de la Médiathèque du Valais, concerne les parlers patois de Suisse romande et des régions voisines (Val d'Aoste par ex.). Il s'agit d'un fonds constitué de cinq séries d'émissions sur le patois à la RSR de 1952 à 1992. Fruit d'un partenariat entre la RSR et les bibliothèques de Suisse romande, ce projet est particulièrement novateur, puisqu'il ne repose sur aucun support physique: seul l'Internet permettra de découvrir avec délice les parlers patois avant qu'ils ne disparaissent complètement de la réalité du pays. Pour en savoir plus, voyez le réseau des bibliothèques romandes ([www.rero.ch](http://www.rero.ch)).

Le succès du numéro des *Cahiers du Musée Gruérien* de cette année consacré à la Radio en Gruyère, dans lequel un CD comportant des extraits d'enregistrements de 1937 à 1967 a été intégré, montre à quel point le public est en attente en matière de documents sonores. Pour Serge Rossier, ces *Cahiers* sont précieux à plus d'un titre: il s'est avéré que le son pouvait être une merveilleuse porte d'entrée vers la lecture pour certains; mais cela a mis également en lumière les balbutiements encore actuels de la critique de cette documentation, puisque la majorité des contributions de ce numéro portait avant tout sur l'analyse du contexte entourant les voix sans les exploiter directement (quid de la façon de parler, de la prononciation, et quid des journalistes, qui apparaissent comme les grands perdants des archives).

Autre projet prometteur présenté par Christine Rodeschini, qui en est pour sa part sur les *starting blocks*: la sauvegarde des enregistrements des conférences du *Club 44* à La Chaux-de-Fonds. Ce centre de

culture, de rencontre et d'information encore actif, qui accueille deux à trois orateurs par semaine depuis sa fondation en 1944, a eu en effet l'idée géniale d'immortaliser la voix de ces derniers depuis 1957. Ce fonds de quelque 3000 heures de son (bandes magnétiques et cassettes) conservé au DAV et touchant tous les domaines de la culture, de l'histoire et de la politique aborde actuellement sa première phase de sauvegarde sur fichiers numériques. L'étape suivante sera de faire profiter le public de cette somme de connaissances par l'in-

termédiaire du réseau RERO et d'une publication que l'on souhaite aussi brillante que les *Cahiers du Musée Gruérien*.

Enfin, sous la forme d'un bel hommage à la RSR, des historiens des médias de l'Université de Lausanne, François Vallotton, Gianni Haver et Céline Schoeni ont présenté un sujet de séminaire récent, axé sur l'analyse de la programmation des années 1930 à 1950, avec à la clé une ouverture sur l'histoire sociale (et pas seulement politique) grâce à une étude de l'image de la Radio au sein du public ainsi qu'à celle

de ce même public. Ce projet-ci a été l'occasion de démontrer l'intérêt fondamental et surtout la réussite d'une collaboration, encore trop rare, entre Université et institutions.

Pour conclure: a priori, la solution informatique semble avoir conquis tout le monde, mais c'est souvent sous la contrainte. Forcés au tâtonnement, les responsables jouent le jeu, sans trop savoir où ces sirènes modernes nous conduiront. ■

## BBS - Umfrage zu Arbido



### Aufruf an die Mitglieder des BBS und die Arbido-Leser und -Leserinnen Appel aux membres de la BBS et aux lectrices et lecteurs d'Arbido Appello ai membri della BBS e alle lettrici e ai lettori di Arbido

Am vom BBS lancierten Aufruf beteiligten sich zahlreiche Lesende. 181 Fragebogen sind eingegangen. Vielen Dank fürs Mitmachen. Die folgenden Zahlen zeigen die Antworten zu den drei gestellten Fragen.

A l'appel lancé par la BBS, de nombreux lecteurs et lectrices ont donné leur avis. 181 questionnaires ont été envoyés. Un grand merci pour cette participation.

Les chiffres suivants vous indiquent les réponses aux trois questions posées.

1. Sind Sie einverstanden, Arbido in der heutigen Form per 31. 12. 2005 einzustellen?

1. Etes-vous d'accord d'arrêter la publication d'Arbido sous sa forme actuelle au 31.12. 2005?

1. Siete d'accordo di sospendere, a partire dal 31. 12. 2005, la pubblicazione di Arbido così come appare nell'attuale veste?

| ja, oui, sì | nein, non, no | leer, blanc, vuoto |
|-------------|---------------|--------------------|
| 77,9%       | 20,4%         | 1,7%               |

2. Sind Sie weiterhin an einer gemeinsamen Fachpublikation mit VSA und SVD interessiert?

2. Etes-vous encore intéressé(e) par une publication spécialisée et commune avec l'AAS et l'ASD?

2. Siete ancora interessati/e a una pubblicazione specializzata in collaborazione con l'AAS e l'ASD?

| ja, oui, sì | nein, non, no | leer, blanc, vuoto |
|-------------|---------------|--------------------|
| 83,9%       | 15,4%         | 0,7%               |

3. Sind Sie mit dem Vorschlag gemäss Bericht der Kommission für Kommunikation ein-

verstanden? (Gemeinsamer elektronischer Newsletter mit Partnerverbänden, zusätzlich für Fachartikel elektronische Zeitschrift RESSI)

3. Etes-vous d'accord avec la proposition contenue dans le rapport de la Commission pour la communication? (édition commune d'une newsletter électronique avec les associations partenaires, ainsi qu'une publication RESSI pour les articles spécifiques)?

3. Siete d'accordo con la proposta contenuta nel rapporto della Commissione per la Comunicazione? (Edizione comune di una Newsletter elettronica con le Associazioni partner, così come per la pubblicazione RESSI per gli articoli specializzati)

| ja, oui, sì | nein, non, no | leer, blanc, vuoto |
|-------------|---------------|--------------------|
| 81,7%       | 16%           | 2,3%               |

36 der 181 Fragebogen (19,8%) enthalten einen Kommentar. Folgende Aussagen erscheinen mehrmals:

- Wenn das Arbido von den Auflagen und von den Tischen verschwindet, ist es nicht mehr «öffentlich».
- Wie zugänglich ist ein Newsletter für Nichtmitglieder?
- Mit einem Newsletter wird der Informationsfluss schneller, und damit sind die Informationen aktueller.
- Ein Newsletter geht in der Informationsflut unter.
- Gedrucktes ist lesefreundlicher und ortsunabhängig.
- Es ist wichtig, eine gedruckte Fachpublikation zu haben mit umfangreicheren und wissenschaftlichen Artikeln und Hintergrundberichten.
- Ist das Verhältnis der Sprachen in RESSI ausgewogen?

Weitere Informationen über die Mitgliederinformation ab 2006 folgen nach der Planung durch die drei Präsidenten und Vorstände VSA, BBS und SVD.

Falls Sie diese Zusammenstellung zu weiteren Kommentaren anregt, erreichen uns diese weiterhin via [bbs@bbs.ch](mailto:bbs@bbs.ch).

Weitere Informationen zum Thema unter [www.bbs.ch](http://www.bbs.ch)

- Schlussbericht der Kommission für Kommunikation zuhanden des Vorstands BBS vom 24. Mai 2004
- Information der drei Präsidenten (VSA, BBS, SVD) zur Zukunft von Arbido (Editorial in Arbido 7–8/2004)

\*

36 des 181 questionnaires (19,8%) contiennent un commentaire. Les remarques suivantes s'y retrouvent plusieurs fois.

- Si Arbido disparaît des étagères et des tables, il ne sera plus «public».
- A quel point une newsletter est-elle accessible aux non-membres?
- Avec une newsletter la circulation de l'information devient plus rapide et les informations sont plus d'actualité.
- Une newsletter disparaît dans la masse des informations.
- Une revue papier est indépendante du lieu où elle est lue et donc plus agréable à lire.
- Il est important d'avoir une publication spécialisée imprimée avec des articles et des rapports de fond plus importants et scientifiques.
- L'équilibre entre les langues serait-il respecté dans la RESSI?

Des détails supplémentaires quant à l'information aux membres dès 2006 suivront après la planification par les trois présidents et les comités directeurs AAS, ASD et BBS.

Si ce rapport vous a suggéré de nous faire d'autres commentaires vous pouvez nous joindre à l'adresse suivante: [bbs@bbs.ch](mailto:bbs@bbs.ch).

Des informations supplémentaires sur le sujet sur [www.bbs.ch](http://www.bbs.ch)

- Rapport final de la Commission pour la communication du 24 mai 2004 destiné au Comité directeur de la BBS
- Information des trois présidents sur l'avenir d'Arbido (editorial dans Arbido 7–8/2004) ■

Miriam Stettler, Sekretariat/Secrétariat BBS